

DOSSIER DE PRESSE

L'ÉCOMUSÉE DE MARQUÈZE VOUS INVITE A DÉCOUVRIR LA NOUVELLE EXPOSITION TEMPORAIRE 2013 2014

Itinéraires de bergers
Transhumances entre Pyrénées
et plaines de Gascogne

LES LANDES
LE TEMPS DES
VOYAGES
ONT UNE HISTOIRE

1^{er} juin 2013- 30 novembre 2014

LE PAVILLON DE
MARQUÈZE
ÉCOMUSÉE-LANDES

Route de la Gare - 40630 SABRES Tél. 05 58 08 31 31 www.parc-landes-de-gascogne.fr



Contact presse :

Benoit FISZPAN-ANDRIOT

05.58.08.31.24 / b.fispzan-andriot@parc-landes-de-gascogne.fr



SOMMAIRE

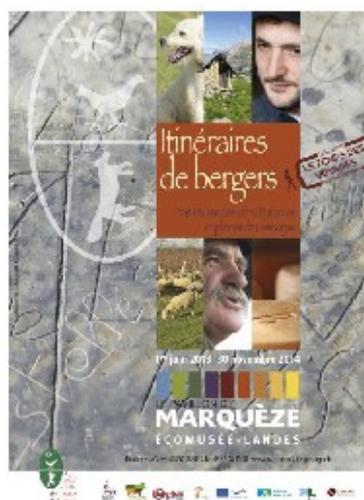
PRÉSENTATION DE L'ÉCOMUSÉE DE MARQUÈZE

Un patrimoine mis en scène	p 4
Le Pavillon de Marquèze	p 5

« ITINÉRAIRES DE BERGERS, TRANSHUMANCES ENTRE PYRÉNÉES ET LANDES DE GASCOGNE »

	Propos et contexte	p 6
	Parcours de l'exposition	
p 6		
	Informations pratiques	
p 11		
12	Ateliers pédagogiques autour de l'exposition	p
	Les partenaires de l'exposition	
	p 14	
	Références	
p 15		

Communiqué de presse



L'Écomusée de Marquèze présente

La nouvelle exposition temporaire
« ITINÉRAIRE DE BERGERS. TRANSHUMANCES ENTRE PYRÉNÉES ET LANDES DE GASCOGNE »

La montagne s'invite à Marquèze !

Empruntez la route des bergers en transhumant avec eux dans un parcours à la fois poétique et ludique, historique et contemporain, et surtout fait de rencontres entre gens des plaines et des montagnes.

L'exposition retrace sur 300 m² une histoire qui se perd dans la nuit des temps et se poursuit jusqu'à aujourd'hui, la quête de l'herbe...

L'exposition « Itinéraires de bergers » est un voyage, jalonné de témoignages, films, objets, documents ou archives montrées pour la première fois au public.

Durée de moyenne de visite : 1h

Tout public à partir de 6 ans.

Contact presse :

Benoît FISZPAN ANDRIOT

Tél : 05.58.08.31.24 / b.fiszpan-andriot@parc-landes-de-gascogne.fr

Renseignements :

Écomusée de Marquèze - Rte de la Gare – 40630 SABRES

Tél : 05.58.08.31.31 / ecomusee-marqueze@parc-landes-de-gascogne.fr

www.ecomusee-marqueze.fr

Exposition ouverte du 1^{er} juin 2013 au 30 novembre 2014.



L'Écomusée de Marquèze, un patrimoine mis en scène.



L'Écomusée de Marquèze a représenté dès son origine un lieu novateur de mise en scène du patrimoine. Sur l'aerial de Marquèze, au-delà des bâtiments transférés et des paysages reconstitués, c'est une société qui s'expose au moment le plus incertain de sa métamorphose.

Conçu il y a plus de quarante ans aujourd'hui par les équipes du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, l'Écomusée de Marquèze reconstitue le cadre de vie de la société de la Grande Lande à l'heure d'une transformation considérable. Cette société originale de bergers-agriculteurs était en telle symbiose avec son environnement, qu'elle disparut lorsque la lande fit place à la forêt.

C'est l'histoire de cette métamorphose environnementale et sociale que l'Écomusée de Marquèze raconte ; une histoire prenant la forme d'un grand musée bâti en plein air, construit sur les traces patiemment reconstituées de cette société.

Pour restituer le cadre de vie de cette société dans son intégralité,

l'Écomusée de Marquèze fut le premier musée en France à faire appel à la technique de transfert des bâtiments. Les deux tiers, issus des quartiers alentour furent transférés, les paysages, des champs, de la forêt résinée, et jusqu'à l'aire meunière, furent reconstitués pour recomposer le quartier tel qu'il se présentait, à l'égal des autres, au XIX^e siècle. Plus tard, l'Écomusée d'Alsace ou le musée des Maisons Comtoises s'inspirèrent de cette technique de transfert pour développer leur projet.

Dans ce pays, naguère peuplé de bergers paysans, la race ancienne des brebis de la lande avait quasiment disparu. Elle fut patiemment reconstituée sur le site grâce à un travail de sélection de plusieurs années effectué à partir d'un petit troupeau survivant présentant des caractères de l'ancienne race.

Les cultures de céréales anciennes, les jardins, les collections remeublant les maisons, les brebis de l'ancienne race landaise, ont parachevé cette mise en scène d'une société à l'aube de sa métamorphose.

Le site de Marquèze parle ainsi des rapports d'interdépendance entre une société et son environnement le plus immédiat, et en ce sens, au-delà des Landes de Gascogne, est porteur d'une histoire universelle.



LE PAVILLON DE MARQUÈZE

Le Parc naturel régional des Landes de Gascogne, a décidé d'étendre les espaces de son écomusée en créant à Sabres un vaste espace public de presque 3000 m², mettant en scène la société landaise contemporaine, proposant une programmation d'expositions temporaires, conservant les collections du musée et créant dans ce territoire un véritable pôle culturel.

Depuis son ouverture au public en 2008, l'exposition permanente du Pavillon des Landes de Gascogne présente sur 500m² les mutations successives qui ont construit le paysage et le territoire d'aujourd'hui.

Raconter l'aménagement du territoire

Il s'agit de révéler quelques-uns des principaux mécanismes (économiques, politiques, sociaux, etc.) qui régissent le territoire, de « soulever le voile » d'un paysage qui,

derrière ses hectares de pins, de champs, continue sans cesse de se réinventer.

Dans l'histoire des Landes de Gascogne, l'aménagement du territoire occupe une place exceptionnelle tant par la nature de l'intervention humaine, son inscription dans la durée et son échelle. De la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1970, deux siècles d'intervention volontariste au nom du développement économique ont façonné l'espace, l'environnement et la société toute entière. Le paysage, remodelé constamment, accompagne le visiteur, comme un fil conducteur tout au long de l'exposition. Après la lande des bergers paysans, l'âge d'or de la forêt s'effacera avec les incendies des années 1940 puis les grands espaces agricoles transformeront encore une fois ce territoire de manière drastique.

Alors que la toute puissance de l'Etat ne s'exerce plus sur les politiques d'aménagement, et que les collectivités locales sont de plus en plus maîtresses de l'avenir de leur territoire, les enjeux pour l'aménagement des Landes de Gascogne, en ce début de XXI^e siècle,

apparaissent alors dans toute leur importance et leur diversité. Loin d'une nouvelle mutation à grande échelle, c'est aujourd'hui une approche à échelle humaine qui fait

son chemin, préservant une identité forgée malgré les bouleversements réguliers, et plaçant la qualité du cadre de vie des populations au cœur des préoccupations.

L'EXPOSITION TEMPORAIRE « ITINÉRAIRE DE BERGERS »

Contexte et propos

L'exposition « **Itinéraires de bergers, transhumances entre Pyrénées et plaines de Gascogne** » retrace une histoire venue de la nuit des temps et toujours d'actualité, la «course» à l'herbe...

En effet, la transhumance est fondée sur la migration saisonnière de troupeaux (bovins, ovins ou équidés) afin d'en assurer leur survie. Dans notre région, les pasteurs béarnais, chassés par la neige des montagnes à la sortie de l'été, gagnaient les plaines pour y trouver des pacages pendant l'hiver. Ils parcouraient parfois des centaines de kilomètres, à pied, puis en train, et depuis quelques décennies en camion-bétaillère.

On retrouve leur trace dans les Landes, le Gers, la Gironde, la Dordogne, voire au-delà, s'arrêtant ici pour quelques temps, s'installant là-bas pour y chercher une vie meilleure.

Aujourd'hui, seuls quelques-uns effectuent encore cette grande migration saisonnière. Le parcours cependant s'en est inversé, et c'est en sens contraire qu'aujourd'hui quelques éleveurs gagnent à la belle saison, les estives des vallées d'Ossau, Aspe et Barétous, délaissant les plaines le temps d'un long été.

C'est à partir de leur rencontre que l'exposition nous invite à effectuer cette même transhumance. Descendants ou non de bergers béarnais, ou encore néo-transhumants, ils, ou elles, partent désormais des plaines où demeure aujourd'hui leur foyer pour aller, en été, dans les estives de haute montagne.

Le parcours de l'exposition propose ainsi un aller-retour dans un espace-temps allant des plaines à la montagne, en empruntant la bêtaillère du présent à l'aller, et les pieds ou le train au retour, dans un parcours plus historique. Le sens de la transhumance reste fondamentalement le même : la course à l'herbe pour trouver de quoi nourrir le troupeau. Et le métier, malgré les profondes évolutions technologiques, reste également le même : « garder » un troupeau de brebis laitières, c'est aussi fabriquer son fromage.

Parcours de l'exposition

L'exposition s'organise sur 300 m² en deux grands espaces géographiques et saisonniers : les plaines (hiver), et les estives (été), et de deux grandes périodes temporelles : hier (du XIX^{ème} siècle aux années 1970-80), aujourd'hui (des années 1980 à aujourd'hui).



Le parcours de l'exposition, suit celui d'une transhumance; le visiteur effectue une boucle, avec un point de départ et d'arrivée situé dans les plaines. Comme le berger, il suit le cycle des saisons ; après avoir passé l'hiver dans les plaines, il part dans les estives pour environ quatre mois, et regagne ensuite la plaine.

Le parcours du visiteur suit celui de la grande transhumance pratiquée aujourd'hui, celle des bergers quittant les plaines au début du mois de juin, pour rejoindre les estives jusqu'au mois d'octobre et redescendre ensuite vers ces plaines, où ils ont créé leur foyer et leur siège social. L'autre partie de l'exposition aborde les aspects historiques de la transhumance. En « redescendant » vers les plaines, le visiteur de l'exposition suivra le temps des transhumances pratiquées jusque dans les années 1960 : en train et plus anciennement à pied.

Entre ces 2 espace-temps, des « axes thématiques », associés à la transhumance et au mode de vie pastoral (les animaux qui constituent le troupeau, les dangers, la production laitière (fromage), les représentations du berger-folklorisation).

Outils de médiation

En plus des objets venus des collections de l'Ecomusée, de musées Pyrénéens et quelques musées européens, des panneaux explicatifs et des dispositifs scénographiques, différents médias sont offerts au visiteur pour accompagner son parcours ; **audioguides, ambiance sonore générale de l'exposition, films et témoignages audio**. Tous ces dispositifs sont conçus pour être complémentaires, offrant un large choix d'outils à la disposition du visiteur.

Le Parcours

1. Les plaines

Un porte en bois nous invite au passage vers l'exposition . **Fac similé d'une porte de grange** sur laquelle on a retrouvé deux signatures de pasteurs béarnais datant de la fin du XVIII^{ème} siècle. Cette porte constitue l'une des rares traces matérielles connues à ce jour, témoignant du passage des pasteurs béarnais sur le territoire des Landes de Gascogne.

Une fois passé cette porte le visiteur pénètre dans le premier espace de l'exposition, celui des Landes de Gascogne, avec en brève introduction

une présentation du **pastoralisme landais**, qui a longtemps représenté le seul et unique mode de vie jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle.

Le visiteur pénètre ensuite de plain-pied dans le premier espace géographique de l'exposition, les plaines, espace et moment de l'hivernage (allant du Gers au Médoc en passant par les Landes) autrefois défini par un seul terme, la « ribère ».

La partie historique de ce premier espace, est illustrée d'une part par des **documents d'archives**, du XVII^e et XVIII^e siècles, seules traces tangibles de la présence en plaine des pasteurs basques et béarnais. Redevances et litiges entre pasteurs et communes en sont le sujet principal. Des **témoignages oraux et photographies de familles**, bergers ayant transhumé dans les années 40-50 complètent cet espace.

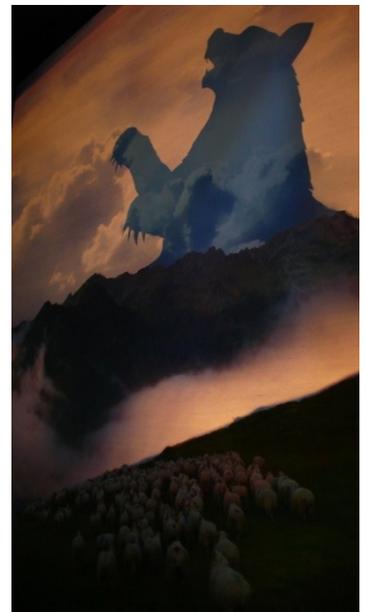
Des « vies » de bergers en activité ou ayant repris depuis peu la pratique de la transhumance, à travers des témoignages audios, films et images d'archives privées, issus d'un collectage ethnographique illustrent la partie contemporaine.

Une **projection** en continu d'images d'archives privées permettra d'immerger le visiteur dans l'univers de la vie en plaine.

Une **carte rétro-éclairée** présente les grands parcours de transhumance (à pied, en train et en camion)

2. La transhumance montante

Le parcours se poursuit vers les estives, et aborde le bestiaire de la transhumance (les animaux qui composent le troupeau), et les rapports distincts qu'entretient le berger avec les bêtes (chiens, brebis, chèvres, etc). Puis le visiteur « prend la route » des brebis en passant à l'intérieur d'une **bétaillère**. Dans la bétaillère une **vidéoprojection** projetée sur l'une des parois permet de suivre un paysage en accéléré. Sur l'autre paroi, trois courts films montrent comment les brebis sont chargées, transportées puis déchargées au point d'arrivée.



3. Les estives

En sortant de la bétaillère, le visiteur arrive dans les vallées, au pied des estives. Une **installation de sonnailles** évoquant la musique du



troupeau et les savoir-faire associés, et un **filet d'hélicoptage**, permettant d'acheminer le gros matériel pour les cabanes les plus reculées, campent le décor.

En pénétrant dans une **cabane** le visiteur parvient aux estives; la partie contemporaine et la partie ancienne, en pierre sèche, cohabitent. Au centre

de la cabane, deux escaliers permettent aux visiteurs de découvrir alors un paysage d'estive sur 360°.

4. La transhumance descendante

Le « basculement » vers le passé se fait au sortir de la cabane, en poursuivant le cheminement dans l'exposition, vers les plaines **à pied ou en train**. Là, **le temps long**, évoqué par le transport à dos d'âne, puis à partir des années 1930 en train, rythment le parcours.



Le visiteur s'arrête soit sur des témoignages audio, soit sur des collections (chargement du bât pour le transport, certificats vétérinaires), ou encore s'attarde dans les espaces dédiés aux **axes thématiques**.

Les **dangers** associés au pastoralisme (prédateurs, maladies,...) sont évoqués par une ombre d'ours éclairée par un stroboscope. Si l'ours déchaîne les passions, peu de bergers s'y sont trouvés confrontés et beaucoup préfèrent parler d'autres dangers bien réels, tels les chiens errants ou les maladies. Deux autres espaces s'offrent au visiteur: la **fabrication du fromage** et les **représentations du berger** que toute une panoplie de produits dérivés met aujourd'hui en scène. C'est avec une dose d'humour que cet espace de l'exposition pointe du doigt des

stéréotypes qui ont la vie dure.

Le visiteur a donc ainsi effectué **une boucle**, son parcours « historique », à travers la transhumance descendante, le ramenant aux plaines. Il peut alors soit terminer sa visite de l'exposition, soit choisir d'approfondir certains aspects qu'il aurait trop rapidement vu en début de visite.



INFORMATIONS PRATIQUES

Renseignements :

Écomusée de Marquèze
Route de la Gare
40630 SABRES

Tél : 05.58.08.31.31
ecomusee-marqueze@parc-
landes-de-gascogne.fr
www.ecomusee-marqueze.fr

**Horaires d'ouverture du
Pavillon de Marquèze**

Jusqu'au 11 novembre 2013
10h00-12h30 / 13h30-18h00
(19h00 en juillet-août)

Du 1^{er} avril 2014 au 30 novembre
2014

10h00-12h30 / 13h30-18h00
(19h00 en juillet-août)

Tarifs entrées au Pavillon:

Adulte plein tarif : 5 € (réduit 4€)

Jeune (jusqu'à 25 ans) : 3.5 €
(réduit 3€)

Entrée gratuite pour les enfants
de moins de 6 ans.

Tarifs entrée Écomusée (quartier + pavillon)

Adulte plein tarif : 13 € (réduit
11.50 €)

Jeune (jusqu'à 25 ans) : 9 €
(réduit 8 €)

Famille : 2 adultes + 2 enfants :
32 €

Entrée gratuite pour les enfants
de moins de 6 ans.

Animations pédagogiques:

Responsable

Corinne Remazeilles

Tél : 05.58.08.31.32

c.remazeilles@parc-landes-de-gascogne.fr

Secrétariat

Céline Lafont

Tél : 05.58.08.31.21

c.lafont@parc-landes-de-gascogne.fr



Venir à Marquèze depuis :

Bordeaux et Arcachon

A63 sortie 18 (1h15)

Mont-de-Marsan

D834 direction Sabres (30 min)

Dax

A63 sortie 15 Cap-de-pin (50 min)

Bayonne

A63 sortie 15 Cap-de-pin (1h15)

ATELIERS PÉDAGOGIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'Écomusée met en place des ateliers pédagogique à destination du public scolaire.

Au Pavillon

Cycle 1 : « Conte animé »

Ecouter une histoire de bergers c'est bien, mais participer à son récit c'est mieux !

Les enfants devront d'une part, créer les personnages dont il est question dans l'histoire contée. D'autre part, ils devront recréer l'ambiance sonore avec des ustensiles adaptés.

Cycle 2 : « La course à l'herbe »

Voyage avec le berger transhumant à la recherche de pâturages : un jeu de questions / réponses qui permet aux participants d'avancer sur un parcours qui les amène des Pyrénées aux plaines des Landes (façon jeu de l'oie).

Cycle 3 « S'il te plaît dessine-moi un mouton »

Découvrir la diversité du monde ovin en France, les espèces, les terroirs, les types de laines et leurs utilisations, les différentes variétés de fromage.

Dans le quartier (tous niveaux)

« Quenouilles et rouets »

Complétez votre visite de l'exposition temporaire par une rencontre avec le troupeau de brebis landaises de l'Écomusée et la découverte des différentes utilisations de la laine et des outils traditionnels.



AUTRES ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION

- conférences : 15/09 dans le cadre du Parc à Vélo
- 5 septembre 2013, dans le cadre des rendez-vous du Pavillon à l'Écomusée de Marquèze « **Le berger landais ne sera-t-il bientôt plus qu'un mythe ?** »
Conférence donnée par le Syndicat Ovin landais

Coopération avec le Pays d'Art et d'Histoire des Pyrénées béarnaises pour la rentrée 2013-2014:

- itinérance de l'expo en vallée d'Aspe et Ossau en 2014 autour du thème "pastoralisme et transhumance"
- échanges pédagogiques inter-classes (2013-2014)
- création artistique et spectacles en 2013 sur le PNRLG et 2014 dans les Pyrénées: Isabelle Loubère et Joan Francès Tisner (VOIR AVEC SEB CARLIER POUR LES DATES , je crois que c'est le 15/09/2013 pour le Parc à vélo autour de Captieux)

ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION

A Oloron en 2014 (date et lieu à préciser)
A Béost en 2014 (date et lieu à préciser)



Intervention artistique d'Isabelle Loubère et de Joan Francès Tisner lors de l'inauguration de l'exposition le 14 juin 2013.

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

CO-PRODUCTEURS / PARTENAIRES

Le projet CANEPAL est cofinancé par le programme Culture de l'Union Européenne. Il rassemble pour quatre ans (2010-2014) huit pays européens : Bulgarie, Espagne, Hongrie, Estonie, Pologne, Grèce, France, Italie. Il porte sur l'étude, l'interprétation et la valorisation du patrimoine pastoral ovin en Europe. Il aborde une dizaine de thèmes de l'élevage ovin ; l'artisanat, les traditions orales, la musique, les modes de vie, la cuisine, l'architecture, l'art, le paysage, les savoir-faire techniques alimentaires, ou encore la transhumance.

La Fédération des musées d'Agriculture et du Patrimoine Rural (AFMA) est responsable du volet français, en collaboration avec **le Parc naturel régional des Landes de Gascogne** qui en assure la responsabilité scientifique, et la filière ovine. Tout au long de la durée du programme diverses restitutions illustreront ces travaux : expositions, publications, traditions orales), DVD (transhumances, musées virtuels et programmes éducatifs.

INTERBEV -OVIN

Partenaire financier du programme pour la France.



RÉFÉRENCES

CAVAILLES Henri, La transhumance pyrénéenne et la circulation des troupeaux dans les plaines de Gascogne, Ed. Cairn, 2003 (1931)

LAMAZOU Etienne, L'ours et les brebis, Editions Payot et Rivaves, Paris, 1995

LALANNE François, "La transhumance en Grande Lande depuis le XVIIIème s.", in Les Landes d'hier et d'aujourd'hui, Ed. Chabas, Capbreton, 1980

JOANICOT J. "La fin de la transhumance des pasteurs ossalois dans le duché d'Albret", Pyrénées, juillet-septembre 1977, p. 242-249.